



*Grisette va voir
son environnement changer
avec le réaménagement
des jardins*

Voltaire Lenoir

N°48

PRINTEMPS 2024

ISSN 2268-7653

GRATUIT

Le Journal du Conseil de Quartier République Saint-Ambroise

S'entraider pour se rétablir à La Maison Perchée

par Mary Brigid Adams

ÉDITO

par Nicolas Bayeux

Dans la loi du 27 février 2002 relative à la démocratie de proximité, le conseil municipal fixe le périmètre des quartiers constituant la commune.

Chacun d'eux est doté d'un conseil de quartier par le conseil municipal.

Les Conseils de Quartier peuvent être consultés par le maire. L'objectif de la loi est de veiller à l'information des habitants et de favoriser leur participation à la vie du quartier. C'est aussi le but du journal Voltaire Lenoir que vous avez entre les mains.

Le renouvellement des membres de l'équipe d'animation du Conseil de Quartier République Saint-Ambroise est d'actualité.

PARTICIPER À LA PLEINIÈRE DE VOTRE QUARTIER

À cette occasion, nous remercions la Mairie sans laquelle vous ne pourriez nous lire.

De numéro en numéro, nous mettons à l'honneur les associations et les individus qui s'engagent dans notre quartier. Nous vous faisons aussi voyager dans le temps à travers des souvenirs de quartier ou des recherches historiques...

La Maison Perchée a soufflé sa première bougie en février. Nichée au 59 avenue de la République, ce café associatif, ouvert à tous, est aussi un lieu dédié à l'accompagnement de jeunes adultes concernés par les troubles mentaux et de leurs proches.

L'espace physique a ouvert il y a tout juste un an. Mais l'aventure a commencé bien avant pour les quatre co-fondateurs, tous concernés par les troubles psychiques.

Dès 2020, ils fédèrent à travers la France une communauté une personnes concernées par la bipolarité, la schizophrénie, ou de personnalité « borderline ». Ce sont notamment des jeunes de 18 à 40 ans. Cette période de la vie estudiantine ou professionnelle est souvent le moment où de tels troubles se manifestent pour la première fois, explique Maxime Perez Zitvogel, l'un des co-fondateurs.

La prise en charge des soins psychiatriques des jeunes en France n'est pas toujours complète.

Pour combler, l'association a lancé une plateforme en ligne pour l'accompagnement, basée sur la « pair-aidance ».

Les utilisateurs de cette plateforme s'appuient ainsi sur leur expérience ou sur leur propre parcours de rétablissement pour aider les autres, un peu comme aux Alcooquiques anonymes.

Ensuite, elle a trouvé au cœur du 11^e un vieux studio de photographe délabré, et l'a transformé en un espace accueillant de rencontres et d'échanges autour des maladies mentales.

Désormais, diverses activités sont proposées en présentiel, comme des ateliers créatifs, des groupes

de parole, du théâtre, du dessin... Les adhérents peuvent aussi se former en interne pour animer un groupe de parole, ou devenir barista dans le café.

Beaucoup de membres et de bénévoles

L'association, en forte croissance, compte 350 adhérents et 600 membres de famille (chiffres de juillet 2023), avec une liste d'attente. Une vingtaine de salariés et de bénévoles font fonctionner la Maison. Soixante pour cent de l'équipe vit avec un trouble psychique.



La Maison Perchée, 59 avenue de la République
(Photo - La Maison Perchée)

La Maison Perchée a aussi reçu le soutien d'Emmanuel Faber, ancien PDG de Danone, dont le frère cadet, décédé, souffrait de schizophrénie.

Sensibiliser le public

L'association vise à sensibiliser le public aux maladies avec des concerts, des conférences et en produisant des brochures qui expliquent les pathologies. Une grande fresque sur le mur d'entrée, offerte par le maire du 11^e arrondissement, montre les chiffres clés de ces maladies, qui touchent près d'une personne sur cinq en France.

Sous un plafond de 2,8 mètres, baigné de lumière naturelle, le lieu est idéal pour montrer le travail artistique des adhérents (voir « Les Piailleries » sur Instagram). La Maison fait appel aux talents des personnes concernées pour des poèmes, des dessins, et des images pour la nouvelle exposition « Se Rétablir » jusqu'au 17 avril.

Le café est ouvert à tout le monde les matins et les samedis, et uniquement aux membres les après-midi en semaine.

N'attendez plus pour aller déguster un bon cappuccino avec un gâteau maison, rencontrer les acteurs et découvrir cette ressource importante en santé mentale dans le quartier.

Opération zéro mégot

Elle s'est déroulée dans le quartier de la rue Amelot entre les rues Oberkampf et J.-P. Timbaud, à l'initiative de l'atelier propreté RSA.

Cette opération, sous la responsabilité de Alexandre Viscontini, élu EELV connu pour son action « Zéro déchet » a été présentée le 11/10/2023 lors d'une réunion par Adrien Bachelet, chef de la DPE11 (Direction de la propreté et de l'eau du 11^e). D'autres actions sont prévues jusqu'en mai 2024.

Présents le 22/11 rue Amelot :

- Alexandre Viscontini
- la DPE avec d'importants moyens humains et matériels
- la brigade verte du 11^e
- des parents d'élèves
- deux personnes de l'atelier Propreté de RSA.

Une classe de 5^e du collège Beaumarchais a animé ce lancement par un « radio trottoir » et interviewé des passants et de commerçants. Une équipe de ramassage des mégots s'est initiée à la manipulation des petits engins de nettoyage (aspirateur,

lavage).

Actions à venir :

- Sensibilisation des riverains par des flyers créés par la classe du collège, boîtage et discussion avec les commerçants
 - Échanges avec les élus sur la nécessité de recycler les mégots
 - Mise en place des corbeilles pour la collecte en vue du recyclage.
 - Point avec la DPE sur les actions menées
- Malgré le temps maussade et l'horaire matinal (à revoir pour la prochaine opération), le lancement de cette action fût une réussite par la mobilisation des équipes techniques et moyens matériels mise en œuvre et grâce à la mobilisation enthousiaste et engagée des jeunes collégiens qui ont animé cette opération pilote. Les membres de l'atelier propreté remercient chaleureusement tous les participants.



Enquête sur la cheminée de la rue Oberkampf

par Jocelyne Danesi

Le 11^e arrondissement et les Maîtres des Forges

Ainsi que nous l'avons évoqué dans le précédent numéro, la Société Anonyme des Hauts-Fourneaux et Fonderies du Val d'Osne occupe une place importante dans le passé industriel du 11^e arrondissement de Paris.

Elle correspondait aux anciennes Maisons réunies Barbezat et Cie (ancienne maison J.P.V André) fondée en 1833, J.J. Ducel et fils, fondée en 1810, Fourment-Houille et Cie, fondée en 1867, toutes ayant créé l'industrie de la fonte d'art en France.

Si l'essentiel des usines de production et ateliers se trouvait au Val d'Osne en Haute-Marne, la fonderie n'en avait pas moins ouvert son siège social et ses grands magasins d'exposition dans le 11^e, au 58 boulevard Voltaire et au 97 boulevard Richard-Lenoir. Elle y détenait également un terrain situé entre le passage Saint-Pierre Amelot et la rue Oberkampf où elle avait développé des ateliers de production entourant une cheminée industrielle que l'on peut toujours admirer au fond d'une cour pavée au 18 rue Oberkampf et sur laquelle des recherches sont en cours.

Les catalogues d'exposition de la célèbre fonderie, conservés au Musée d'Orsay, montrent la très riche collection des modèles de la Société qui ont créé la fonte d'art, essaimé dans le monde entier, gagné de nombreux prix lors de l'Exposition universelle de Londres de 1851 et participé à l'exposition universelle de 1900. Ainsi, au fil des pages, on peut y découvrir balcons et balustrades, statues d'animaux, candélabres du mobilier urbain, vases, vasques et fontaines (fontaines Wallace), christs et vierges, entourages Guimard pour la RATP (entrées de métro), et les grands ensembles en bronze doré du pont Alexandre III à Paris. C'est d'ailleurs à cet endroit que devrait se tenir la prochaine cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris, le 26 juillet 2024.



L'HISTOIRE

Propos recueillis par Hélène Nodier

Souvenirs de Michel Zug un habitant du quartier

Je suis né en 1938. La famille de mon père habite le 11^e depuis 3 générations. Mon arrière grand-père fait la guerre de 1870. Mon grand-père fait celle de 14-18 où il fut gazé et mon père est fait prisonnier dans un stalag en Allemagne de 1939 à 1945. De retour de captivité, il travaille au métro puis devient éboueur (à l'époque des poubelles en fer) puis magasinier à la Mairie de Paris.

Ma mère, fille d'agriculteurs à Châtelleraut, est concierge au 22 bd Jules-Ferry jusqu'en 1952 puis au 88 rue de la Folie-Méricourt. Ma grand-mère tient un commerce de vins et spiritueux rue Saint-Maur près de l'église Saint-Joseph-des-Nations.

Je suis élève au groupe scolaire 109-111 avenue Parmentier. À l'époque, les filles et les garçons sont séparés. Avec le certificat d'études en poche, je prépare un CAP de tourneur en alternance : 4 jours en atelier chez Mécanox et 1 jour à l'école.

« Ainsi, le père en a décidé ».

Je fais 28 mois d'Algérie en 1958 dans le Génie créant des routes dans l'est algérien. Libéré, je fais des petits boulots de 1961 à 1963 dans le cyclisme. Je suis embauché comme mécano pour le Tour de France, de 1964 à 1968 dans le groupe Saint-Raphaël Gitanes où je rencontre Geminiani, Coppi, Anquetil... et termine comme technicien pour les machines à coudre Dürkopp Adler, 13 rue de la Fontaine-au-Roi.

Je me marie à la mairie du 11^e en 1966 et suis père de 2 filles.

À cette époque, le quartier est artisanal et populaire ; les cours des immeubles sont occupés au rez-de-chaussée par des artisans (marbrerie, embouteillages, mécanique,...). Sur le bd Jules-Ferry, il y a beaucoup beaucoup de commerces : un magasin pour cycliste, Viniprix (vin à la tirette), un salon de coiffure, SKF roulements à bille, les établissements Tardy, des serruriers, les peintures pour artistes Linel, des commerces de bois et charbons et un café où l'on joue à la belote sous l'œil de M. Bos (c'est en regardant que j'apprends à jouer).

Les auvergnats dits « fouchtras » livrent avec leur charrette à bras bois et charbon. Aimé tient le magasin matériel de pêche. Nombreux sont les pêcheurs sur le canal. Le couturier André Courrèges habite et fait ses premiers modèles au 88, rue de la Folie-Méricourt.

On voisine beaucoup, les gens occupent longtemps leurs logements (sans commodité) et l'entraide n'est pas un vain mot. Le square Jules-Ferry est plus petit. Il commence vers le N°18 et finit du côté de la rue du Fbg du Temple, où notre mascotte « La Grisette », statue en hommage aux petites mains des maisons de couture, veille toujours... Je le fréquente beaucoup et il est très animé par nos jeux d'enfants que nous créons, sous l'œil du gardien Casimir (qui n'est pas commode) et sous la surveillance des mamans.

Sous le kiosque, il y a beaucoup de musique le week-end donnant un air de fête. Comme le foot est interdit dans le square, nous le pratiquons dans la rue de la Folie-Méricourt ; les équipes sont composées d'untutti frutti d'enfants français, espagnols, italiens, maghrébins.

Il existe aussi en ce temps-là de nombreux cinémas et salles de spectacle dans le quartier ou à proximité dont le Saint-Ambroise, le Voltaire, le Savoy, le Palais des Glaces, l'Apollo, le Bataclan, le Déjazet, le Cirque d'Hiver... et l'Alhambra.



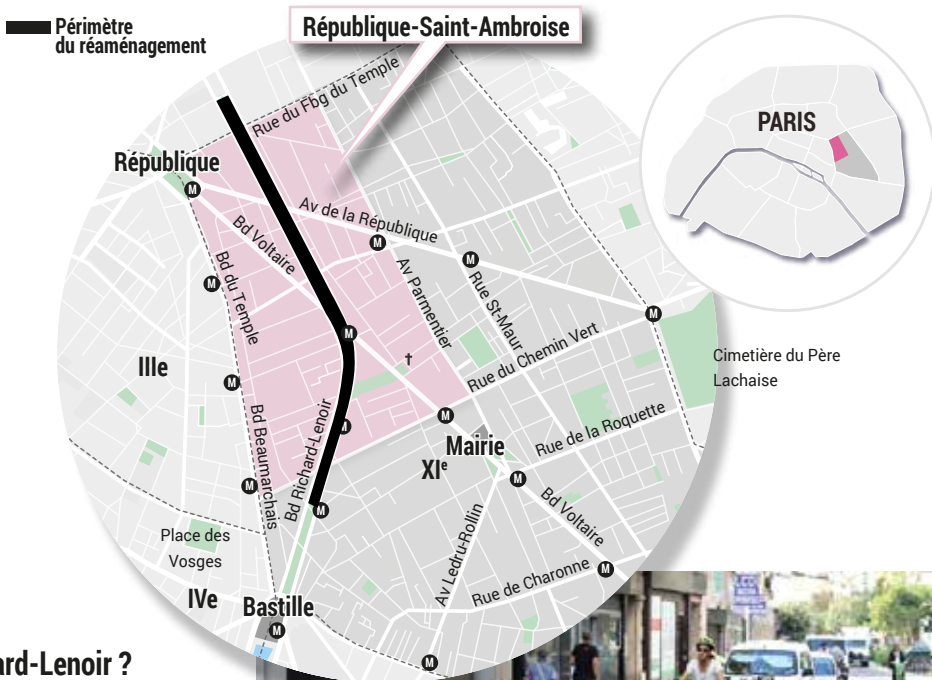
Michel dans les bras de sa mère devant le kiosque

Au sujet du réaménagement des boulevards Jules Ferry et Richard-Lenoir

Le 7 février dernier, une réunion de restitution s'est tenue à la Mairie du 11^e ayant pour objet de présenter les résultats du questionnaire de concertation (573 réponses) au sujet du projet de réaménagement de la promenade Richard-Lenoir avec une première phase de travaux prévue sur le boulevard Jules-Ferry fin 2024. Beaucoup de monde dans la Salle des Fêtes, beaucoup d'interrogations sur le nouveau réaménagement prévu.

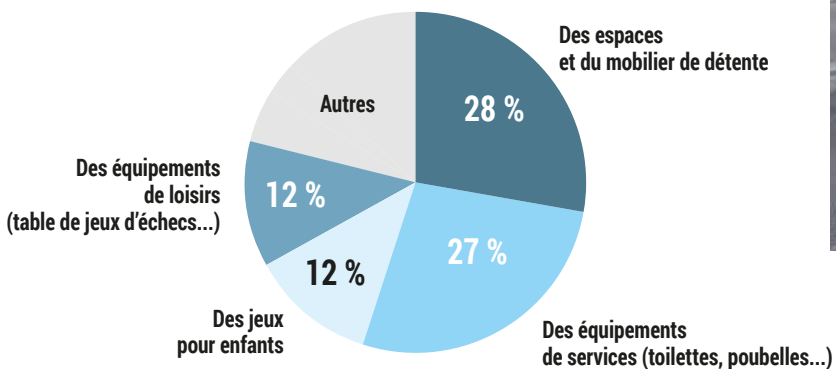
La concertation menée par l'Agence Trait Clair a notamment porté sur les équipements à ajouter ou à améliorer.

Les équipements manquants ayant obtenu le plus de réponses sont les espaces et le mobilier de détente, suivis de près par les équipements de services (toilettes, fontaines d'eau potable, poubelles)



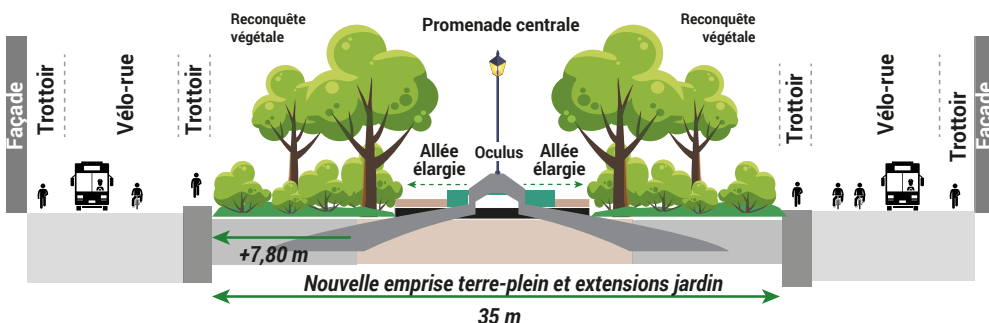
Quels équipements pour la promenade Richard-Lenoir ?

(922 réponses) - plusieurs réponses possibles



Début du chantier : fin 2024
Livraison estimée : fin 2025

Coupe de principe de l'élargissement du square Jules-Ferry



Retrouvez le dossier complet en scannant ce QR Code



**AU FIL
DES MURS**

par Mary Brigid Adams

Patate Douce (*patatedouc3* sur Instagram) offre aux petits et aux plus grands un moment de poésie et de douceur avec ces trois ours, situés à l'entrée de la crèche Moufle. L'artiste s'est inspiré d'Henri Matisse : « Il faut regarder toute la vie avec des yeux d'enfant ».



**Renouvellement
des membres
de l'équipe d'animation
du Conseil de Quartier
République Saint-Ambroise**

Il se fera à la plénière du 12 mars, chaque membre est élu pour 1 an renouvelable 2 fois. L'équipe d'animation a pour rôle de :

- préparer et animer les réunions plénières (3 par an)
- coordonner les activités des ateliers (d'où l'importance de la présence d'un membre de chaque atelier dans le groupe d'animation)
- voter les dépenses de fonctionnement (budget 3 300€).

Si vous souhaitez faire part de votre candidature, vous pouvez contacter Claire Grard (claire.grard@paris.fr).

CULTURE & VOUS

par Alain Rozenkier

Pour les férus d'histoire dans notre quartier

L'association « Histoire et Mémoire du 11^e » organise deux balades :
- samedi 10 mars à 14h : « Sur les traces de la commune de 1871 dans le 11^e »
- samedi 6 avril à 14h : « La construction du boulevard Voltaire, de la Place de la République à la mairie du 11^e »

Renseignements et inscription : cabma11-culture11@paris.fr

À LIRE

Le titre aurait pu être : « Lateef chez les Cohen » avec un sous-titre « Un Afghan dans le 11^e ». C'est en effet dans notre arrondissement que demeure la famille Cohen qui a hébergé pendant plusieurs années, Lateef, un jeune afghans contraint après l'assassinat de son père de quitter son pays à 14 ans et qui, au départ, voulait se rendre à Londres. Il restera en fait à Paris, après deux ans de pérégrination et 11 pays traversés. Réfugié mineur isolé dans un pays qu'il ne connaît pas, il va y rencontrer une famille juive, les Cohen, qui lui vient en aide et surtout, accueille ce jeune musulman chez elle à bras ouverts comme leur propre fils. Fini les nuits dehors, les douches publiques, les queues pour les repas gratuits. Tout n'est pas simple pour autant, pour régulariser sa situation, entreprendre des études... Lateef devra s'accrocher et ne rien lâcher.



De cette histoire vraie, l'illustratrice Rachel Lev et la scénariste Sara Emilie Simone, après avoir longuement rencontré tous les protagonistes, ont réalisé un ouvrage qui relate la dureté de la vie mais qui est aussi porteur d'espoir, en ayant recours à un graphisme coloré et attractif.

On n'ignore rien du parcours difficile, de l'horreur traversée, des terreurs qui hantent Lateef mais le positif l'emporte.

Et ce n'est que justice car, dans ce cas précis qui bien entendu ne reflète pas la totalité des parcours migratoires, la réalité a été et reste positive.

La famille Cohen nous a signalé que Lateef a intégré l'École 42, établissement d'informatique de prestige fondée par Xavier Niel et, depuis peu, qu'il a pris un logement indépendant. La vie a gagné, cette fois...

Lateef, Afghan chez les Cohen

de Rachel Lev, Sara Emilie Simone, édition Marabulles, 2023, 21,95 € (144 pages)

Voltaire
Lenoir

**Cherche
volontaires
pour
la distribution
du journal**
aumont.louis@free.fr

Conseil de Quartier
République Saint-Ambroise (CQRSA)

Mary Brigid Adams, Louis Aumont, Nicolas Bayeux,
Marc Claramunt, Jocelyne Danesi, Monique Duda,
Astrid España, Caroline Nagiel, Alain Rozenkier,
Maxime Vuotto.

journalvoltairelenoir@yahoo.com

CELLULE DES CONSEILS DE QUARTIER

claire.grard@paris.fr
tel: 01 53 27 11 05
Élu référent : Jean Pierre Corsia

Baptiste Martin quitte ses fonctions au sein
la cellule des Conseils de quartier.

Le journal au nom du CQRSA remercie Baptiste pour son
dévouement et lui souhaite bonne chance dans ses nouvelles
fonctions en tant que chargé de médiation et de valorisation
de l'histoire de la ville d'Ivry-sur-Seine.

Imprimerie : APAG 10 cité d'Angoulême 75011

CONCOURS

Nous remercions tous les participants au concours du N°47.
Dominique Couradette gagne 500 grammes de Café d'Ethiopie Moka Sidamo
de la Brûlerie de la Folie-Méricourt

Réponse à la question du N°47

Le couvent des bénédictines du Bon-Secours, rue de Charonne fut occupé en 1808 par la première manufacture parisienne de coton équipée du métier-à-filer d'invention anglaise : la mule-jenny. Elle devint l'une des plus importantes pour le commerce du coton en France et son propriétaire accumula une fortune extraordinaire passant pour l'homme le plus riche du XIX^e siècle. Son nom : François Richard dit Richard-Lenoir (par l'ajout d'une partie du nom de son associé Joseph Lenoir-Dufresne). Il mourut ruiné en 1839 à l'âge de 74 ans et sa sépulture est au cimetière du Père-Lachaise. Il a donné son nom à la promenade Richard-Lenoir si appréciée des habitants du 11^e.

QUESTION DU CONCOURS DU N°48

**Quel champion olympique a donné son nom
à un équipement sportif majeur
de notre arrondissement ?**

Adressez votre réponse par mail concoursvoltairelenoir@yahoo.com
Un tirage au sort sera effectué par la rédaction.

**Tentez de gagner un repas pour 2
au restaurant Le Melt, 74 rue de la Folie Méricourt.**